



Offrez le journal
ou la "Une" de Sud Ouest

MANIFESTATION. Un camping pour dénoncer la précarité des personnes handicapées

La Dèche-sur-mer fait le plein sur les rives du Gers



ibm.com/think/fr



Beaucoup d'humour sur un sujet sérieux, hier, pour l'ouverture de la Dèche-sur-mer. (Photo Michel amat)

Le décor est planté. Sous les platanes du parking Lissagaray, un coin de plage... Enfin presque ! Une mini-piscine gonflable, des chaises longues avec parasols, quelques seaux de plage et des tentes déployables ont pris place devant une fresque représentant une plage de rêve.

Mais sur place, le rêve de partir en vacances est bien loin et c'est pour dénoncer cette situation que l'association « Ni pauvres, ni soumis » a monté cet événement. Car avec une allocation pour adultes handicapés qui n'atteint même pas 700 euros, soit 25 % en dessous du seuil de pauvreté, et des pensions d'invalidités qui peuvent descendre beaucoup plus bas, le quotidien est déjà difficile à assumer. Alors les vacances, n'en parlons pas.

Florence, 42 ans, vient d'Albi. Comme beaucoup de personnes présentes, elle a fait plus de 150 km pour venir. « Car avec seulement 660 euros pour élever mes deux enfants, la situation est intenable. En plus ma fille part à l'université et je perds les allocations familiales l'an prochain », explique-t-elle.

Alerter les élus

C'est notamment pour alerter les élus qu'Anne-Marie Nunes, représentante de l'Association des paralysés de France (APF), a monté cette manifestation. Et si la municipalité a donné son accord et même aidé à l'installation du campement, elle déplore tout de même qu'aucun élu ne se déplace ni même ne prenne position, « malgré leurs belles paroles en commissions ou réunions publiques ».

Mais si le sujet est des plus sérieux, l'ambiance est bon enfant sur ce camping de fortune. À peine inauguré sous le mot d'ordre de la fête, la première bataille d'eau autour de la piscine débute.

L'organisatrice explique alors sa démarche : « Pour tous les oubliés depuis des décennies, pour les handicapées et les personnes atteintes de maladies invalidantes, je déclare ouvertes 24 heures de vacances virtuelles ». Le collectif Agir contre le chômage et la précarité (AC ! 32) et l'Union syndicale Solidaires ont apporté leur soutien à cette initiative novatrice.

« C'est la dèche »

Place maintenant à l'apéritif suivi d'un repas. Mais pas d'excès, car comme on le rappelle souvent sur le site : « c'est la dèche ! ». En fond sonore, on entend les paroles d'une reprise d'« Emmenez-moi » de Charles Aznavour et de ses paroles si proches du quotidien des personnes en situation de précarité quand il évoque « une misère moins pénible au soleil ».

Plus militant, le groupe marseillais Massilia sound System a également son tube des vacances avec « Qu'elle est bleue », hymne à la Méditerranée que les précaires ne verront pas cette année. Mais pour cette journée de mobilisation, l'ambiance se veut festive. Palme aux pieds, masques et tubas sur le visage, l'humour n'est jamais loin. « Et puis ça nous aère l'esprit. On se retrouve dans un coin sympa avec les amis pour échanger et s'évader l'espace d'une journée », raconte Monique, venue de Tarbes avec deux de ses amis. « Et puis regardez ce fil à linge avec les serviettes et les maillots de qui sèchent. On s'y croirait presque », s'amuse Pascal. Il est même possible de se faire prendre en photo sur un montage de deux fauteuils roulants les roues dans l'eau, au bord d'une plage. Mais derrière les sourires et l'humour grinçant présents sur le camping, la réalité n'est jamais loin. Car comme l'annonce l'organisation, « à la Dèche-sur-mer c'est tellement la dèche